juillet, 2025

MULTI Lettre

FIMEM

Fédération Internationale des
Mouvements de l'École Moderne



LA CORRESPONDANCE

EN PÉDAGOGIE FREINET

Contenu

3 NOTES DE L'ÉQUIPE ÉDITORIALE

Commission Communication de la FIMEM

4 SALUTATIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FIMEM

5 VERS UNE HISTOIRE DE LA MULTILETTRE DE LA FIMEM

Michel Mulat (France)

10 LA CORRESPONDANCE SCOLAIRE : UNE TECHNIQUE DE VIE

Giancarlo Cavinato (Italie)

13 LA CORRESPONDANCE SCOLAIRE À PAIDÓS : UNE EXPÉRIENCE AU-DELÀ DE NOS FRONTIÈRES

Isolda Zapiáin Garduño (Mexique)

16 LA CORRESPONDANCE ARRIVÉE AVEC LE MOUVEMENT

Thaís Tkatchuk Ferreira (Brésil)

21 FRONTIÈRES SANS FRONTIÈRES ENTRE LES NATIONS GRÂCE À LA CORRESPONDANCE

Pooja Pradhan (Inde)

23 LA CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE DE MON POINT DE VUE

Tadayoshi Sakai (Japon)

26 MON EXPERIENCE DE TRAVAIL DANS LA CORRESPONDANCE SCOLAIRE

Gisèle EFOUBA (Cameroun)

28 EDUQUER EST UN ACTE POLITIQUE

- Éducation et École dans le projet politique de la droite / Italie - Anna D' Auria
- Déclaration de l'Assemblée Générale de la FIMEM / La Paix pour la Palestine - RIDEF Oaxaca, 2024

33 LA VOIX DES ENFANTS

- Lettre aux enfants palestiniens - Emila 12 ans - Paidós

NOTES DE L'ÉQUIPE ÉDITORIALE

Commission Communication de la FIMEM

Ce nouveau bulletin, après quelques années de suspension, accompagne la renaissance de la commission 1 « communication ». Nous espérons voir beaucoup d'autres camarades des mouvements membres de la FIMEM de tous horizons nous rejoindre pour apporter leur point de vue et leur collaboration. Nous sommes enthousiastes à l'idée d'intégrer davantage de membres de la FIMEM pour échanger et partager leurs expériences éducatives, leurs réflexions et leurs préoccupations.

Nous espérons que cette multilettre intéressera tous nos camarades et qu'elle suscitera leur envie de contribuer. Ainsi, pour les prochaines multilettres, nous vous invitons à nous envoyer vos articles, nouvelles et/ou réflexions de votre mouvement, des commissions dont vous êtes membre, de vos pratiques pédagogiques, en tant que membre du réseau des délégués ou du CA.

Nous consacrons ce numéro à la correspondance interscolaire, technique Freinet qui rapproche les peuples, à l'heure où il faut lutter et éduquer à la paix par tous les moyens.

Nous trouvons ici des voix diverses provenant de différentes parties du monde, des camarades qui, en mettant cette technique en pratique, soulignent que les frontières sont des espaces où les personnes, avec leurs blessures et leurs rêves, se regardent dans le cœur pour se comprendre. C'est le seuil où la résistance rencontre la solidarité, où le désir d'union défie les barrières et construit des ponts de respect et de fraternité. Dans cette ligne, la lutte pour la justice et la paix s'entrecroisent, nous rappelant qu'au-delà des frontières, nous sommes frères et sœurs dans la recherche d'un monde plus humain.

N'hésitez pas à envoyer vos contributions à :
multilettre@ridef-fimem.com

Coopérativement,

l'Équipe éditoriale

SALUTATIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Juan Fernández Platero - Espagne
Karim Kaboré - Burkina Faso
Juan Carlos "Pato" Lira - Mexique
Cheikh Makhfousse - Sénégal
Gabriella Varaldi - Uruguay

Bonjour Camarades

Le CA de la FIMEM dans ce premier numéro marquant la réactivation de la multilettre, vous remercie pour vos contributions.

Un merci particulier à la commission 1 «Communication » qui a pris l'initiative non seulement de la relancer mais également de travailler dur pour la rendre possible.

Nous voulons que cette multilettre soit un lieu de rencontre où nous puissions présenter nos expériences, nos droits et devoirs, nos idées pédagogiques et politiques.

Nous voulons faire savoir ce que nous faisons, ce que nous devons exprimer aux autres, quelles idées nous devons partager, afin que la communication, l'échange, l'empathie et la solidarité, en somme les caractéristiques de notre FIMEM bien-aimée, puissent avoir lieu.

Il y aura de l'espace aussi bien pour les mouvements et les commissions que pour nos pratiques pédagogiques.

Notre voix et la voix de nos enfants et les adolescents, en un seul lieu, pour réfléchir ensemble.

Nous invitons tout le monde à participer à la commission 1, pour former une équipe éditoriale dynamique. Par ailleurs, nous vous invitons également à participer avec des articles qui nous rapprochent des pratiques pédagogiques et des réflexions sur le monde d'aujourd'hui, en construisant notre pédagogie de l'école moderne, à travers ses approches coopératives et émancipatrices.

Coopérativement,

CA-FIMEM

VERS UNE HISTOIRE DE LA MULTILETTRE DE LA FIMEM

Michel Mulat
ICEM - AdF
Chargé des archives FIMEM
France

De la langue de communication

Au début le mouvement Freinet est français. Même s'il intègre, dès 1924, des étrangers, ceux-ci sont francophones. À partir de 1927, pour s'ouvrir vers l'Est, les Français, derrière Bourguignon, vont introduire l'espéranto, qui malgré un groupe militant, disparaîtra progressivement dans les années 60*, supplanté par l'impérialisme américain anticommuniste, qui imposera l'anglais comme langue internationale. L'ICEM, annoncé en 1946 sera officialisé dans le mouvement l'année suivante. Il n'est pas défini comme français, ce qui permet à Freinet d'écrire dans le numéro 1 de l'Éducateur de 1954 que, en Uruguay s'est constitué un Institut Coopératif de l'École Moderne pour la pratique des Techniques Freinet, Institut qui servira de ralliement pour tous nos adhérents d'Amérique latine.

*Une des conséquences du MacCarthysme anti Rouge, apparu en 1950 aux USA et qui renaît de ses cendres aujourd'hui.



Dans ce numéro

C. FREINET : Encore les poèmes d'enfants.

M. PORQUET : Que leur joie demeure.

Livres et revues

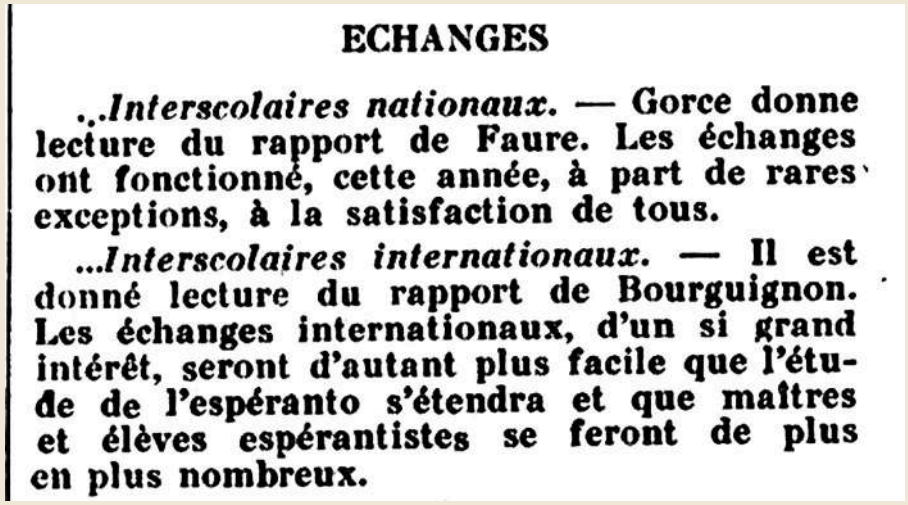
R. LALLEMAND : L'éducation en URSS (interview de Jean Rogissart)

PÉDAGOGIE INTERNATIONALE

L'Imprimerie à l'Ecole en Allemagne. - Les places de jeux de Stockholm. - Le cinéma et la délinquance juvénile (Italie).

L'Éducateur N°13, 1956

Dans le sigle L'ICEM, ni Freinet ni la France ne sont nommés. L'institut représente donc le Mouvement Freinet international dont l'organe de presse est L'Éducateur. L'Éducateur, dans un premier temps, jusqu'à la guerre « Prolétarien », publie systématiquement des nouvelles de l'étranger en insistant plus particulièrement, par des appels et des comptes rendus, sur la correspondance internationale. Tous les articles concernant l'international y compris écrits par les étrangers, sont publiés dans l'Éducateur et les travaux en lien avec la correspondance entre classes, dans les Gerbes.



ECHANGES

...*Interscolaires nationaux.* — Gorce donne lecture du rapport de Faure. Les échanges ont fonctionné, cette année, à part de rares exceptions, à la satisfaction de tous.

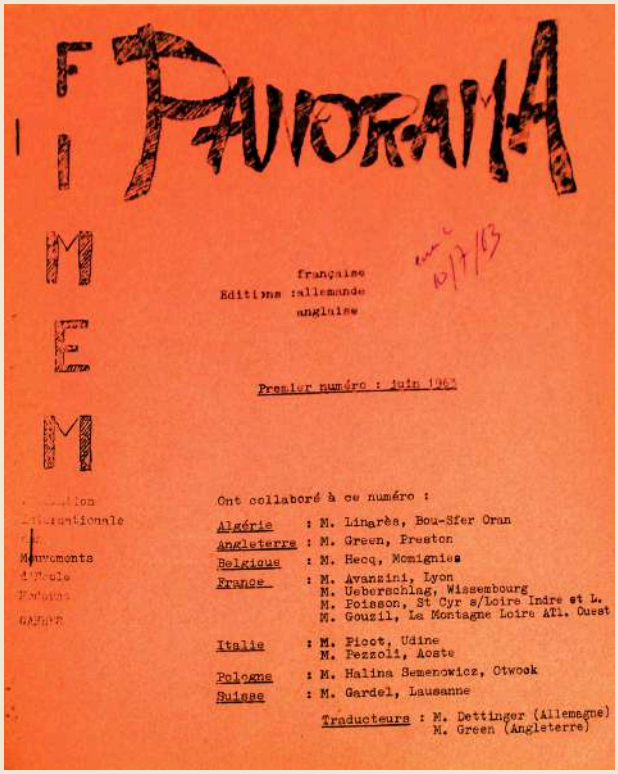
...*Interscolaires internationaux.* — Il est donné lecture du rapport de Bourguignon. Les échanges internationaux, d'un si grand intérêt, seront d'autant plus facile que l'étude de l'espéranto s'étendra et que maîtres et élèves espérantistes se feront de plus en plus nombreux.

L'Éducateur N°15, 1956, Congrès de Bordeaux

Premières multilettres

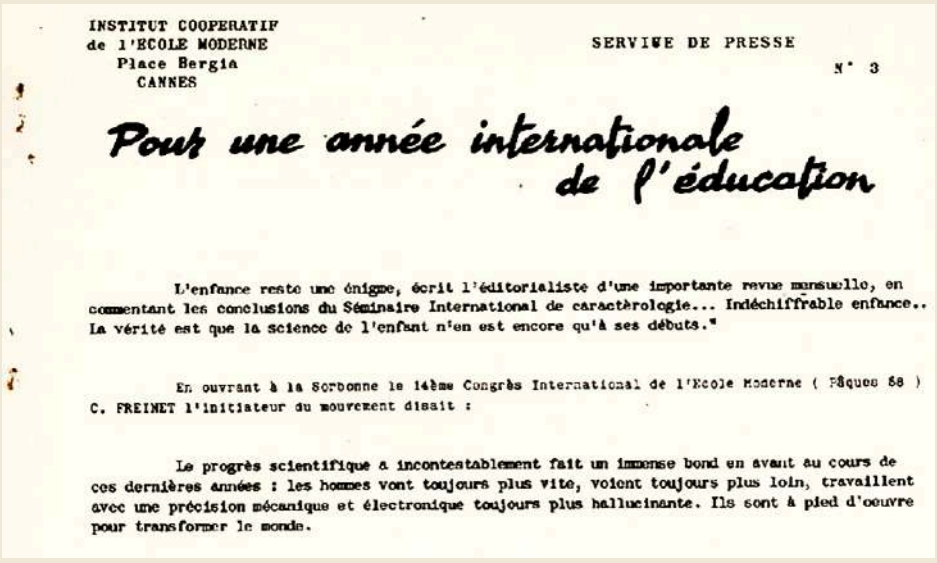
Il est toujours difficile de déterminer des origines. En effet Freinet, dès l'origine du mouvement qu'il crée, utilise des feuilles de carbones pour écrire, sur sa machine à écrire, des courriers (bulletins) partagés . La première multilettre à peu près officielle pourrait la première circulaire envoyée aux pionniers du mouvement en 1926. Si on excepte Ripert à Oran qui est alors dans l'Algérie Française, les premiers étrangers à la recevoir sont Ferrière (Suisse) et Van Meer (Belgique). Dans la circulaire numéro 2 Freinet souligne le fait que les envois postaux à l'étranger coûtent trop cher. Un argument qui limite les échanges, que nous retrouverons souvent. Le troisième bulletin ajoute un nouveau Suisse. Mais les conditions matérielles font que ces bulletins sont à sens unique, écrits par le seul Freinet.

Dans la Gerbe de juillet 1931 nous trouvons un long écrit illustré, en français, venant d'une école de Munich.



Lors du congrès de Nantes en 1957, l'importance de la correspondance internationale est à nouveau soulignée mais on l'aura un peu oublié, sont constitués également des groupes de travail, la publication de journaux et d'un bulletin interne trimestriel, désigné sous le terme de « Multilettre ». Elle devra publier des informations débats internes aux mouvements et comptes rendus d'expériences. Les auteurs sont peu nombreux et souvent se servent des revues étrangères qui sont envoyées à Freinet. Mais il faudra attendre 1968 pour que soit organisée la première véritable rencontre de la FIMEM. Auparavant nous n'avions que des congrès ICEM français internationaux avec des comptes rendus dans les bulletins internes aux pays invités. J'ai du mal à trouver une règle, une cohérence.

Dans nos archives numériques nous trouvons un nombre important de multilettres, prises en charge par un pays (Belgique, Italie, Autriche ...), souvent à l'occasion d'une RIDEF, pour la préparer ou en faire le compte rendu. C'est dire qu'une revue réellement internationale, prise en charge par une commission spécialisée, comme l'avait souhaité Freinet, n'a pas vraiment existé, sinon de manière sporadique. Des journaux élaborés dans un atelier long de RIDEF. prennent parfois le titre de Multilettres. En 2003 et 2004 ont été mises en place les « Dans les revues » qui prenaient la forme d'une InfoNews pour présenter les principaux titres des articles publiés dans chaque mouvement. Les dernières multilettres auront sans doute été Sénégalaise (2006) et Mexicaine (2008), si on considère des compte rendus de RIDEF comme telles.



INSTITUT COOPERATIF
de l'ECOLE MODERNE
Place Bergia
CANNES

SERVICE DE PRESSE
N° 3

Pour une année internationale de l'éducation

L'enfance reste une énigme, écrit l'éditorialiste d'une importante revue mensuelle, en commentant les conclusions du Séminaire International de caractérologie... Indéchiffrable enfance.. La vérité est que la science de l'enfant n'en est encore qu'à ses débuts."

En ouvrant à la Sorbonne le 14ème Congrès International de l'Ecole Moderne (Pâques 58) C. FREINET l'initiateur du mouvement disait :

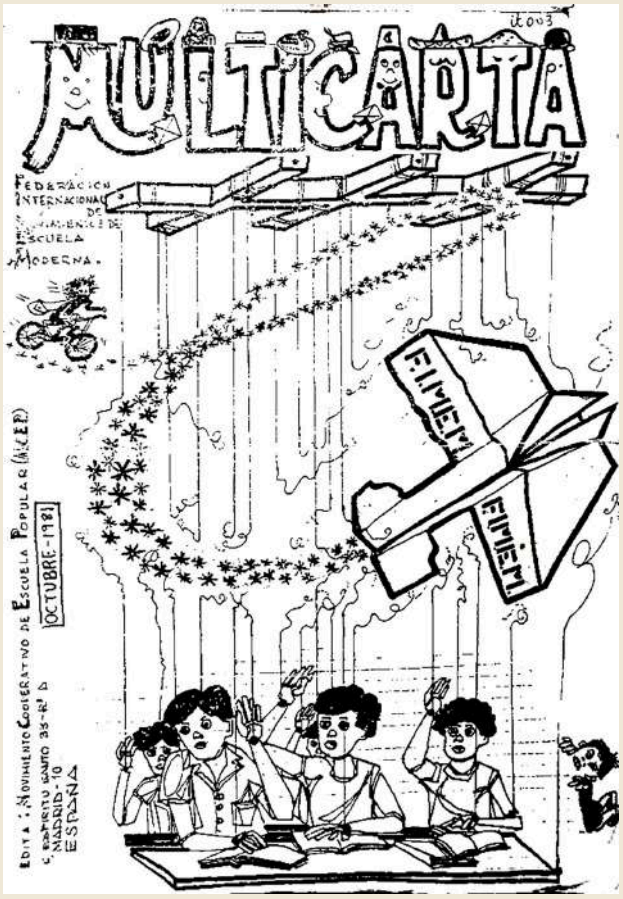
Le progrès scientifique a incontestablement fait un immense bond en avant au cours de ces dernières années : les hommes vont toujours plus vite, voient toujours plus loin, travaillent avec une précision mécanique et électronique toujours plus hallucinante. Ils sont à pied d'oeuvre pour transformer le monde.

Ajout à l'Éducateur de novembre 1958

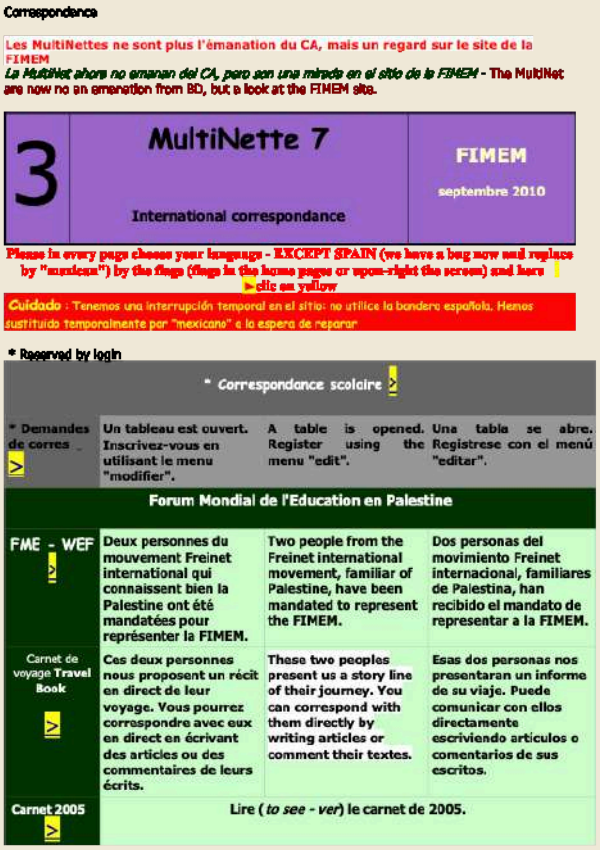
Un nouveau système en octobre 2007

La publication de multilettres, au format revue, n'est plus envisageable parce qu'elle s ont un coût important et parce qu'un nombre sans cesse croissant de pays voient leur système de distribution postale de moins en moins fiable. La FIMEM s'étant dotée d'un site nous espérions qu'il serait utilisé. Nous avons transformé la Multilettre en News Letter ,envoyée par messagerie à tous les mouvements. Elle se réduit à un recto verso au forma A4 envoyé en .pdf. Elle présente en quelques mots les nouvelles informations apparues sur le site avec un lien renvoyant directement aux pages concernées. Elle est éditée en trois langues. Huit numéros seront édités.

La multiNette s'arrête en 2010. Elle était complétée par les lettres des présidents de la FIMEM qui résumaient les principales informations émanant des mouvements de la Fédération, concernant la solidarité et les difficultés pédagogiques par rapport aux décrets gouvernementaux. Les INFOR étaient les compte rendus de chaque CA envoyés à tous les mouvements. La multiplication des support faisait que les mouvements recevaient environ une information par mois concernant la vie de la Fédération. La principale difficulté rencontrée tenait au fait que tout le travail d'information devait être pris en charge par un nombre très réduit de membres du CA.



Très rares sont encore aujourd'hui, les personnes qui écrivent dans le site malgré les simplifications, alors que nous espérions que cet outil mis en place, sous une forme, pourtant coopérative, entre 2002 et 2012, aurait permis une véritable communication dans la FIMEM. Le site fermé nous avons perdu toute sa mémoire. Les messageries comme les réseaux « a-sociaux » nous accaparent tout notre temps sans permettre un véritable travail de réflexion. Ils donnent l'illusion d'une communication quand l'interlocuteur n'est qu'une machine insensible. Pour réfléchir il faut un espace commun et non une mitraille partant dans toutes les directions, en figeant l'instant.



Correspondance

Les MultiNettes ne sont plus l'émanation du CA, mais un regard sur le site de la FIMEM

La MultiNet ahora no emanan del CA, pero son una mirada en el sitio de la FIMEM - The MultiNet are now no an emenation from BD, but a look at the FIMEM site.

3 MultiNette 7 FIMEM septembre 2010

International correspondance

Please in every page choose your language - EXCEPT SPAIN (we have a bug now and replace by "mexicain") by the flags (flags in the home pages or upon-right the screen) and here ▶clic en yellow

Cuidado : Tenemos una interrupción temporal en el sitio: no utilice la bandera española. Hemos sustituido temporalmente por "mexicano" a la espera de reparar

* Reserved by login

* Correspondance scolaire

* Demandes de corres	Un tableau est ouvert. Inscrivez-vous en utilisant le menu "modifier".	A table is opened. Register using the menu "edit".	Una tabla se abre. Registrese con el menú "editar".
Forum Mondial de l'Education en Palestine			
FME - WEF	Deux personnes du mouvement Freinet international qui connaissent bien la Palestine ont été mandatées pour représenter la FIMEM.	Two people from the Freinet international movement, familiar of Palestine, have been mandated to represent the FIMEM.	Dos personas del movimiento Freinet internacional, familiares de Palestina, han recibido el mandato de representar a la FIMEM.
Carnet de voyage Travel Book	Ces deux personnes nous proposent un récit en direct de leur voyage. Vous pourrez correspondre avec eux en direct en écrivant des articles ou des commentaires de leurs écrits.	These two peoples present us a story line of their journey. You can correspond with them directly by writing articles or comment their textes.	Esas dos personas nos presentaran un informe de su viaje. Puede comunicar con ellos directamente escriviendo articulos o comentarios de sus escritos.
Carnet 2005	Lire (*to see - ver*) le carnet de 2005.		

MultiNette N°7, Septembre 2010

Il nous faut un espace dans lequel on puisse consulter des écrits archivés, y compris la veille. Toute commission qui ne compte que sur les archivages individuels dans des ordinateurs personnels se condamnera à rester dans le fugace, l'instantané et donc le baratin sans mémoire commune. Si nous avions utilisé le site on ne demanderait pas aujourd'hui les CR des anciennes AG, ni l'histoire des Multilettres. Ce manque de mémoire est responsable de la discontinuité permanente au sein de notre fédération. Sans parler du temps qu'on perd en recherches en croyant en gagner. Ceux qui détiennent cette mémoire aujourd'hui sont âgés. Qui interrogera-t-on après leur départ ?

Le 23 Mars 2025

LA CORRESPONDANCE SCOLAIRE : UNE TECHNIQUE DE VIE

Giancarlo Cavinato
MCE
Italie



Le 15 octobre 2018, la Poste française a émis un timbre commémorant Célestin et Élise Freinet. Une pédagogie populaire.

« Les garçons, nous ne sommes plus seuls», s'exclame Freinet dans le film de Jean Paul Le Chanois “L'école buissonnière” (1949) en ouvrant, dans sa classe d'un village des Alpes-Maritimes en Provence, le colis d'un village breton, contenant des biscuits, des coquillages, des lettres, le journal “Le menhir”. Nous sommes dans les années 1920.

La correspondance entre les classes et les écoles est une ouverture sur la vie : elle prend en compte la vie familiale, culturelle et sociale des enfants, leurs expériences. Elle élargit leur univers, stimule l'expression, éveille la sensibilité et la curiosité ; elle développe l'imagination, la créativité, l'esprit critique, le sens esthétique, le plaisir de s'éprouver dans un engagement constant, d'apprendre à accepter les limites nécessaires à l'élaboration de projets de groupe : écouter, discuter, choisir, décider ensemble, prendre des responsabilités.

La correspondance nécessite d'entrer en relation avec les autres pour laisser des traces de soi, pour mieux connaître la réalité du monde, pour se relier aux autres, pour communiquer. C'est une technique de l'école moderne qui prépare les enfants d'aujourd'hui à participer au monde de demain, en faisant l'expérience de l'expression, de la communication et de la coopération.

La correspondance, technique de vie, telle que définie par Freinet, sous-tend le choix politique et philosophique des enseignants en faveur des droits de l'enfant, de la laïcité de l'enseignement, de la coopération internationale, des valeurs de justice, de liberté, de fraternité et de paix dans le monde.

L'écriture est utilisée comme un outil pour communiquer non seulement « en présence », mais aussi avec ceux qui sont loin.

On apprend à écrire en expérimentant l'écriture non pas comme un exercice technique, mais comme une pratique qui permet d'entrer en contact avec d'autres personnes au-delà des frontières de l'espace et du temps.

Bien sûr, aujourd'hui, la correspondance peut se faire avec bien d'autres technologies raffinées et rapides : mais comment remplacer l'apprentissage passionnant de la lecture tous ensemble en essayant de déchiffrer les journaux muraux, les lettres collectives de plus en plus complexes accrochées aux murs ? et l'écriture tous ensemble en dictant à « ceux qui savent déjà » pour communiquer des aventures, des expériences, des projets à des correspondants ?

On apprend à lire en lisant de vrais textes. Et on apprend à écrire en utilisant l'écriture pour communiquer immédiatement.

La nécessité d'une écriture correcte et cohérente ne devient pas la recherche d'une adaptation à un modèle, mais la recherche d'une efficacité toujours plus grande dans la construction de la communication.

« Nous évitons d'écrire pour écrire », dit Freinet. Tout texte doit avoir un destinataire et un but.

La correspondance est une entreprise collective qui concerne toute la classe.

Puis, peu à peu, des couples de correspondants se forment, des petits groupes de recherche se constituent et les résultats sont échangés.

L'école qui propose l'expérience de la correspondance en cours de route offre une opportunité supplémentaire en termes de construction d'une identité plurielle, de relations, de construction d'un contexte dans lequel les personnes sont objets d'intérêt et d'attention et se sentent valorisées, recherchées, reconnues. Passer du « je » au « nous ».

La correspondance est une tâche collective qui implique une classe, parfois toute une école, parfois même le territoire. Dès le début, chacun participe, les décisions sont prises ensemble, le « nous » qui émerge dans la communication, en référence à « notre » école, à « nos » activités, à « notre » pays, suggère que de nombreux points de vue différents tentent de se recomposer en un point de vue unique.



Exposition de la correspondance entre les classes des Pays de la Loire (France) et les classes d'Emilie-Romagne (Italie) 2014 Ridef de Reggio Emilia

L'aventure devient plus stimulante si des lettres de classes de différents pays sont échangées. Mais la communication avec une classe du même pays permet également de découvrir les variétés de langue, de nourriture, de festivals, de traditions, d'environnements, de cultures à travers lesquelles la richesse de chaque pays peut être observée.

À l'occasion de la sortie du timbre en hommage à Célestin et Élise Freinet, l'Association « Amis de Freinet » a proposé d'échanger des lettres en décorant les enveloppes avec la technique du « mail art ».

Un enseignant du groupe Freinet de la MCE de Venise, Cristiano Paganin, a depuis organisé des groupes d'échanges épistolaires avec les enveloppes aux dessins et couleurs de chaque enfant, organisant des expositions d'enveloppes et de lettres et étendant ce réseau à de nombreux pays, jusqu'en Amérique latine (Uruguay, Brésil, Mexique).

Ce projet a été exposé au salon pédagogique RIDEF 2023. Oaxaca, Mexique.

Pour les contacts :
Giancarlo Cavinato gccavinato@gmail.com
(correspondance entre classes en Italie et dans d'autres pays)
Cristiano Paganin maestrocristiano@libero.it
(réseaux de correspondance entre les classes et les écoles par le biais de l'art postal)





2018/2019 Exposition d'enveloppes à Venise



Le projet arrive en Uruguay.

LA CORRESPONDANCE SCOLAIRE À PAIDÓS

Une expérience au-delà de nos frontières

Isolda Zapiáin Garduño
MEPA
Mexique

La communication infantile a ses propres codes et dépasse le cadre d'un espace, d'une culture ou d'une langue déterminés. Le travail que nous avons réalisé à l'école Paidós avec la correspondance scolaire montre que les enfants de différentes régions, pays et langues ont en général les mêmes préoccupations et souhaitent partager et poser des questions similaires en fonction de leurs besoins, de leurs intérêts et de leur âge.

La correspondance avec des enfants d'autres pays, hispanophones ou parlant d'autres langues, nous a amenés à découvrir et à créer de nouvelles stratégies de communication entre les enfants et les enseignants.

La curiosité et la motivation naissent naturellement lorsque l'on reçoit une lettre d'un inconnu, mais recevoir des lettres de l'étranger exacerbe particulièrement ces émotions face à l'inconnu.

Savoir d'où viennent les lettres, quelle langue elles parlent, ou découvrir une langue intermédiaire entre les correspondants et nous, a été passionnant.

Notre guide pour la rédaction des lettres a été essentiellement constitué des questions posées par nos élèves afin de comprendre les pratiques culturelles de leurs correspondants. Cela transparaît clairement dans les questions qu'ils formulent. Ces questions ont guidé les recherches géographiques et ethnographiques afin de mieux comprendre comment ils vivent, sur quel continent, dans quelle région et sous quel climat. La musique et les images ont également favorisé une meilleure connaissance des autres cultures, permettant aux enfants de poser des questions plus pertinentes et plus intéressantes à leurs correspondants.

Il y a des lettres individuelles où chacun tisse des liens affectifs avec son nouvel ami ou sa nouvelle amie. Elles peuvent être lues en groupe si le destinataire l'accepte et, s'il est d'accord, sa réponse peut être intégrée au livre de vie du groupe. Les lettres collectives sont lues, analysées et répondues en groupe, dans le cadre d'un travail de correction collective. Les textes ont une forte charge affective.

Beaucoup d'entre eux contiennent des commentaires profonds tirés de la vie des enfants.

La correspondance montre l'intimité et les attentes enfantines

Bonjour Walter : Mes professeurs sont très patients avec moi, car je suis hyperactif. Je n'ai pas de père, car il est mort quand j'avais 5 ans.

Mon ami Miguel, as-tu une petite amie ? Je ne sais pas si j'en ai une ou non. Est-ce que tu aimes quelqu'un dans ta classe ? Moi oui.

Mon amie Johanna, je m'appelle Aischa. J'espère que cette lettre nous permettra de nouer une grande amitié. Je te dis au revoir en attendant ta lettre et si tu viens au Mexique, je t'invite chez moi.

La différence de langue a soulevé des questions sur la manière de communiquer avec des personnes qui ne parlent pas espagnol. Pour cela, nous avons trouvé dans l'anglais un moyen direct d'utilisation comme pratique sociale pour cette communication. L'anglais est alors devenu une langue vivante qui nous permettait de communiquer avec nos correspondants bulgares.

La correspondance en anglais nous prend plus de temps qu'en espagnol, car elle implique de traduire les lettres que nous recevons, de rédiger les réponses, de les traduire et de les réécrire si nécessaire. Les lettres individuelles sont toujours accompagnées d'un texte collectif qui reprend beaucoup de choses que les enfants ne peuvent pas écrire en anglais dans leurs lettres personnelles.

Les questions issues de la correspondance scolaire

- Depuis l'Allemagne ! Waouh !
- Où se trouve la Bulgarie ? Comment allons-nous communiquer avec eux si nous ne parlons pas bulgare ?
C'est comme ça qu'ils écrivent ? Et qu'est-ce qui est écrit là ? (Devant un texte en cyrillique)
- Et comment allons-nous envoyer les lettres ?
S'ils parlent allemand, qui va lire nos lettres ?
- Le Chili est très loin. Quelle langue parlent-ils ? Le chilien ? (Question d'un enfant de maternelle)
- À quoi jouent-ils au Chili ?
- Célèbrent-ils le Jour des morts ?
- Je suis aussi en CM1 et j'ai aussi 10 ans. As-tu des frères et sœurs ?
- Est-ce qu'il neige dans ton pays ?
- Est-ce qu'il y a le Père Noël là-bas ?
- Jouent-ils au football comme ici ?
- Avez-vous des plages ?
- Pourquoi écrivez-vous en cursive ?
- Mes plats préférés sont les enchiladas et les hamburgers. Quel est ton plat préféré ?

La correspondance scolaire, un autre héritage important de Freinet, a ouvert à toute l'école Paidós de nombreuses fenêtres sur l'inconnu, sur la nouveauté, sur la comparaison et l'admiration des différences, sur le partage de ce que nous aimons et qui nous passionne, sur la présentation de nos images et l'émerveillement devant les nouvelles.

C'est un espace de recherche et de production spontanée d'idées, d'émotions et de rencontres.

LA CORRESPONDANCE ARRIVÉE AVEC LE MOUVEMENT

Thaís Tkatchuk Ferreira
REPEF
Brésil

Je ne peux pas partager une expérience de correspondance interscolaire sans vous dire d'abord comment la correspondance est née pour moi. Pendant des années, j'ai enseigné dans une école Freinet sans accorder beaucoup d'importance à la pratique de la correspondance. L' "importance" n'est peut-être pas le meilleur mot : peut-être que « priorité » est plus approprié. En fait, je n'avais jamais donné la priorité à la correspondance dans ma classe. C'est-à-dire jusqu'en février 2023. C'est à partir de ce moment que j'ai commencé à voir la correspondance avec d'autres yeux et à lui donner une réelle importance et priorité.

Avant 2023, j'ai assisté à ma première réunion du Mouvement Freinet. C'était en juillet 2021 et le REPEF* a tenu une réunion REMFA**, qui était virtuelle en raison de la pandémie de Covid-19. À cette époque, je n'étais pas vraiment impliqué dans le Mouvement, mais comme j'étais enseignant à l'école Curumim, l'institution qui accueillait la rencontre, j'ai pu participer au processus d'organisation et d'offre d'ateliers. Je suis tombée amoureuse de l'expérience d'échanger avec d'autres enseignants qui pratiquaient la Pédagogie Freinet et cela m'a amené à participer à la Rencontre REMFA en Uruguay, en février 2023. Ce fut le premier grand événement de mon histoire avec la correspondance. C'étaient des jours de vie productive et palpitante. Un grand lien s'est tissé entre tous les participants. On pouvait sentir l'amour et la coopération planer dans l'air et cela m'a fait réaliser que la participation au mouvement est un moyen très sûr de mieux comprendre les outils de travail développés par l'éducateur Célestin Freinet. Participer à ces rencontres a mis en lumière l'essence de sa pédagogie qui se construit par l'échange, par la rencontre avec l'autre, avec l'autre, en l'autre et en soi-même.

Je suis retournée à l'école en réévaluant ma pratique et l'organisation du travail avec ma classe de 5e année, la classe "Elemento Universal". J'ai ramené d'Uruguay des objets, des photos, des vidéos et de nombreuses expériences à partager avec les enfants. Ce partage a suscité beaucoup de curiosité dans la classe et a fini par donner lieu à de

nombreux projets qui ont été développés tout au long de l'année. Cette année, j'ai eu l'impression de m'immerger dans l'esprit Freinet.

L'histoire de la correspondance dans la Classe des “éléments de la nature” a commencé avec l'arrivée de lettres en provenance du Mexique. Toujours à la réunion de la REMFA, j'ai rencontré Isolda, une professeure d'espagnol de 5e année à l'école Paidós de Mexico. Dès mon arrivée au Brésil, nous avons reçu les premières lettres envoyées du Mexique.



Iso avait photographié les lettres et me les avait envoyées par courrier électronique en un seul document. Ils n'avaient pas de destinataire, alors j'ai tout imprimé et je l'ai distribué au hasard aux enfants. Ma classe était plus nombreuse que celle d'Iso, alors des paires se sont formées pour répondre aux lettres. Ce moment de la remise des lettres reste dans ma mémoire. Ce fut un moment unique pour la classe et aussi pour moi. Les enfants étaient très excités et curieux. Ils se promenaient dans la pièce avec les cartes à la main en se les montrant l'un à l'autre. C'était un événement ! Les lettres, évidemment, étaient écrites en espagnol, donc, en plus de « dévoiler » les lettres des correspondants mexicains, les enfants se sont également lancés dans le défi de la traduction. Ils ont répondu aux lettres et moi, à ce moment-là, je me suis mis à corriger l'écriture avec les enfants.

Lettres répondues et corrigées, presque toutes avec des illustrations également. J'ai scanné les lettres, les ai toutes rassemblées dans un document et à ce moment-là, les lettres avaient déjà leurs destinataires. Envoi. Chaque jour, quelqu'un me demandait si j'avais déjà reçu la réponse.

La correspondance a révélé son potentiel social et la motivation qu'elle générait pour la lecture et l'écriture. La vie était dans la salle de classe et l'apprentissage se faisait à partir des sens. La classe a continué à correspondre avec le Mexique tout au long de l'année et a totalisé 5 correspondances reçues et envoyées.

En observant principalement les lettres qui arrivaient, j'ai réalisé l'importance de se concentrer sur la liberté d'expression et la création des enfants-auteurs. Parce que l'apprentissage est venu de la prise de conscience de la fonction sociale de l'écriture, au moment où ils ont commencé à écrire pour un véritable interlocuteur. C'est là que j'ai réalisé que je n'avais pas besoin de corriger les cartes. Les enfants le feraient de manière organique, à partir de l'expérience et de

l'échange de l'écriture et de la lecture, du besoin d'être compris, surtout dans d'autres langues.

J'ai commencé à apprécier et à considérer l'échange de correspondance comme un outil puissant pour le développement des compétences de nombreux enfants. L'écriture qui a du sens est l'intérêt principal, mais l'exercice d'un texte libre chargé de sentiments et de rapports d'expériences, de coutumes et de goûts, peut aussi transformer la relation des enfants avec le travail. La correspondance nous aide à sortir de notre « bulle » scolaire :

> « L'écriture n'a de sens que si nous sommes obligés d'y recourir pour communiquer nos pensées au-delà de la portée de notre voix, au-delà des barrières de notre école. » (FREINET, 2001, p. 38)

Il ne suffisait pas de vivre cette expérience d'échange de lettres individuelles avec les enfants du Mexique, il y avait un désir des enfants de correspondre avec l'Uruguay. Dès mon retour de la REMFA d'Uruguay, comme je l'ai déjà mentionné, je leur ai montré beaucoup de choses du voyage et, à partir de là, de nombreux intérêts sont nés. Les enfants ont alors décidé de poser des questions et d'écrire une lettre collective à envoyer à une école en Uruguay (javais rencontré Gabi, enseignante Uruguayenne lors de la REMFA). Ils ont écrit un texte collectif sur le tableau noir, puis l'ont copié sur du papier pour l'envoyer.

Chaque enfant a fait un dessin. Nous avons fabriqué un album réunissant toutes les productions et envoyé la lettre par la poste en Uruguay. Les mois ont passé et Gabi et moi avons toujours parlé pour savoir où en était la livraison du courrier. Je ne me souviens pas comment cela s'est passé, mais nous avons découvert que la lettre était « arrêtée » à la « douane », peut-être à cause de son poids. Gabi a dû s'y rendre pour « sauver » cette enveloppe, qui est finalement arrivée entre les mains de son groupe en Uruguay. Les mois ont passé et l'anxiété des enfants était dans l'air. « Ont-ils reçu notre lettre ? », « La réponse est-elle arrivée ? », « Quand vont-ils répondre ? ». Ce processus d'attente de la réponse a été un moment qui a généré beaucoup d'apprentissage, tant pour moi que pour les enfants. L'attente était grande et j'ai ressenti une certaine crainte que ce retard ne les décourage dans ce processus d'échange de correspondance réelle et physique par courrier. Mais cette attente était là, vivante.

Ce n'est qu'en août que nous avons reçu la réponse. Et cela ne s'est pas fait de manière conventionnelle. Glaucia, la directrice de notre école Curumim (alors membre du Conseil d'Administration de la FIMEM), a participé à une réunion de Pédagogie Freinet en France et a rencontré l'enseignante Gabi (également membre du CA). Comme Gabi craignait de voir la correspondance à nouveau «confisquée» par les douanes, elle nous a envoyé leur réponse par l'intermédiaire de Gláucia.

La réponse est donc venue d'Uruguay et a voyagé en France avant d'arriver au Brésil. Dès que je l'ai reçue, je l'ai apportée aux enfants. C'était la fin de l'après-midi et la journée était pluvieuse. Le courrier n'est pas arrivé dans une enveloppe comme celle que nous avions envoyée. C'était un autre événement ! Nous avons reçu un petit sac à dos en tissu bleu écrit «Uruguay ». À l'intérieur il y avait des papiers avec les lettres, des anneaux, des alfajores*, des bonbons, des marque-pages, des pinces, des pièces de monnaie, entre autres objets étaient là. Si l'attente avant de recevoir la réponse était grande, imaginez l'euphorie en voyant tout ce que vous receviez.

Je n'ai pas pu ouvrir tout ça à la place des enfants. Ce moment était le leur. Alors, j'ai demandé comment nous pouvions le faire. Ils ont décidé de choisir deux personnes pour l'ouvrir et le montrer à tout le monde ensemble, avant que chacun puisse le voir en détail. Ce jour-là, j'ai pu voir mes élèves très heureux et enthousiastes à l'idée de ce qui pourrait sortir de ce sac bleu. Ils s'efforcèrent de rester calmes pour apprécier ce cadeau et soudain, le silence s'empara de la pièce. Ceux qui essayaient de rester devant pour mieux voir, ou essayer de prendre la main des responsables, étaient arrêtés par leurs collègues. La coopération, l'affection et le respect ont pris le dessus sur la classe des “éléments de la nature” face à cette expérience.

* des biscuits fourrés

Un autre univers s'est présenté à moi à ce moment-là. La correspondance n'était pas seulement l'échange de lettres et de dessins, en particulier. Cela pourrait aller beaucoup plus loin que cela. Et les enfants s'en sont rendu compte avec moi. De nombreuses fenêtres se sont ouvertes pour nous à ce moment-là. Nous pouvions partager beaucoup plus de notre vie, de notre culture et de nos coutumes, au-delà des mots écrits dans ces correspondances. Il y a quelques semaines, un collègue du REPEF a partagé une citation de Freinet, qui m'a immédiatement rappelé ce moment et la réflexion que j'ai faite avec cette classe :

> « Chaque mois, nous préparons un colis pour nos correspondants : chaque élève apporte un petit paquet pour son correspondant personnel, avec son nom et son adresse. Voici ce qu'il envoie : des journaux, des cartes postales, des jouets, des photos, un couteau et parfois même des cadeaux de valeur. En plus de ces cadeaux personnels, notre colis doit contenir une partie commune : des châtaignes, des noix, des billes, des amandes, des oranges et des pommes, en quantité suffisante pour tout le monde. Le colis est envoyé solennellement et l'envoi doit être effectué par les élèves, qui suivront son parcours et attendront avec impatience les réactions. » (FREINET, 1974, p. 125)



Comment n'avais-je pas découvert cela plus tôt ? Comment n'y avais-je pas pensé plus tôt ? J'ai appris davantage sur la correspondance en la pratiquant avec cette classe et j'ai vu, concrètement, à quel point cela stimulait l'échange d'expériences, la socialisation avec d'autres enfants et cultures. La vie était présente dans la production de textes libres dans les lettres et la fonction de la lecture et de l'écriture avait un sens et facilitait la pratique de la réflexion et de la pensée par écrit des enfants afin qu'ils puissent réellement communiquer ce qu'ils voulaient. Et plus que cela, l'échange de connaissances, le partage d'expériences, de connaissances, l'expression de soi avec liberté, authenticité, affection et plaisir, c'est ce qui m'a le plus touché. En lisant et en observant les caractéristiques et les informations partagées par les enfants d'ailleurs, ils ont commencé à ressentir le besoin d'en savoir plus sur eux-mêmes, sur ce qu'ils aimaient, ce qu'ils faisaient et vivaient, en plus de vouloir partager les découvertes de ce qu'ils étudiaient, et aussi d'enquêter sur l'environnement dans lequel ils vivaient, en comparant leurs réalités avec celles des autres enfants.

Cette expérience a réuni de nombreux principes de la Pédagogie de Freinet, puisqu'en faisant l'expérience de la correspondance interscolaire, ils ont élargi leur vision du monde et de la production de savoirs, constituée par la libre expression et le sens social de leurs productions et non par une écriture dirigée, formelle et dénuée de contexte. Tout cela me fait penser : « Qu'aurait été cette année si je n'avais pas participé à ces rencontres du Mouvement Freinet ?

* REPEF : Réseau Brésilien d´Éducateurs et Chercheurs en Éducation Freinet
** REMFA : Rassemblement des Mouvements Freinet d'Amérique

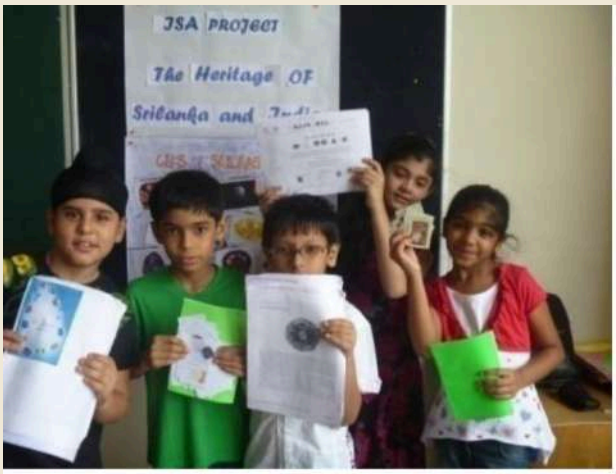
FRONTIÈRES SANS FRONTIÈRES ENTRE LES NATIONS GRÂCE À LA CORRESPONDANCE

Pooja Pradhan
India

J'ai commencé mon parcours dans les projets de coopération internationale en 2012, alors que l'apprentissage par l'échange n'était encore qu'un concept abstrait pour moi.

Je me suis vraiment impliquée lorsque je me suis associée à huit pays et que j'ai lancé différents projets scolaires avec des étudiants étrangers originaires de ces pays. Grâce à eux, un apprentissage incroyable a vu le jour, car ils ont échangé leurs connaissances par vidéoconférence et par courrier électronique.

Cela a non seulement amélioré le niveau d'apprentissage des élèves, mais aussi celui des animateurs, qui se sont montrés très organisés, ingénieux et compétents en matière de technologie lorsque les enseignants étrangers ont planifié ensemble le travail.





Toute l'équipe de tuteurs des 8 projets coopératifs était enthousiaste à l'idée de voir leurs amis en ligne face à face et de partager leur apprentissage à travers des présentations, des jeux de rôle, de la musique, des œuvres d'art, des PPT*, etc.

*PPT : plan personnel de travail

Ils ont partagé le matériel imprimé sous forme de paquets dans lesquels ils échangeaient des symboles nationaux, des bonbons, des articles de papeterie, etc.



LES 8 PROJETS COMPRENAIENT :

- Le patrimoine de l'Inde et du Sri Lanka Correspondance avec le Wayamba Jayasankha College, Sri Lanka
- Jeux olympiques et paralympiques (Inde et Royaume-Uni) Correspondance avec Tonge Moor
- Culture de l'Inde, de la Chine et du Banglades

Cette correspondance fait partie intégrante de notre école et chaque année, au moins sept projets coopératifs sont menés avec des élèves de différents pays, ce qui permet aux élèves qui présentent un sujet d'étude de développer le respect des autres, de leur pays et, en même temps, l'apprentissage permanent.



LA CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE DE MON POINT DE VUE

Tadayoshi Sakai
Japon

J'ai fait l'expérience de la correspondance interscolaire pendant environ six mois, de septembre 2020 à mars 2021. Tout a commencé lorsque j'ai reçu un courriel de l'Uruguay. À l'époque, je n'étais pas un enseignant mais un spécialiste des sciences, et j'ai donc suggéré l'idée à des enseignants de sixième année. Ils ont accepté d'emblée, peut-être parce que l'idée de communiquer avec un pays aussi inconnu que l'Uruguay en Amérique du Sud était nouvelle, et aussi parce que de nombreux enseignants de cette année-là étaient jeunes et ouverts à de nouveaux défis. Un autre facteur contributif était que l'anglais était le sujet de notre recherche dans l'école, et qu'il y avait une compréhension commune du fait que l'apprentissage de l'anglais ne devrait pas se terminer par une pratique d'après modèles, mais qu'il devrait être utilisé dans des contextes significatifs.

J'enseignais les sciences sociales aux élèves de sixième année. Lorsqu'ils m'ont dit : « Professeur, j'ai entendu dire que nous allions commencer à communiquer avec des Uruguayens », j'ai senti leur enthousiasme à l'idée d'interagir avec des enfants d'un autre pays.

Autant que je me souvienne, les premières lettres que nous avons reçues de l'Uruguay étaient des autoprésentations. Les élèves prenaient les lettres et demandaient à leur professeur de classe ou d'anglais : « Qu'est-ce que ça dit? » Certains élèves ont remarqué que les lettres en anglais étaient longues, même si l'anglais n'était pas la langue maternelle des auteurs, comme la leur, tandis que d'autres ont montré de l'intérêt pour l'espagnol qui était utilisé. En réponse, nos élèves ont écrit des lettres pour se présenter. Ils ont réfléchi attentivement à la manière de se présenter, en décrivant leurs loisirs, leurs plats préférés et leurs sports. Lorsqu'il s'agissait d'idoles ou d'animés, ils se demandaient s'ils allaient comprendre et mettaient leur imagination en marche pour réfléchir à la manière dont les éléments culturels japonais pourraient être perçus.

Après avoir envoyé les lettres, les élèves attendaient impatiemment une réponse. Lorsque j'enseignais les sciences sociales, ils me demandaient : « La réponse est-elle arrivée ? Je répondais : « Pas encore, elle vient d'être envoyée », ou « Peut-être qu'elle va arriver maintenant ». La deuxième série de lettres de l'Uruguay présentait la cuisine, les sports populaires, les fêtes, les sites touristiques et transmettait le charme de leur pays. Par coïncidence, nous étudiions à l'époque l'unité d'anglais « Where do you want to go ? ».

À la fin de l'unité, les élèves ont donc fait des recherches sur les préfectures japonaises qu'ils souhaitaient visiter. Ils ont présenté leurs résultats en utilisant des expressions « can do » et ont imprimé leur présentation pour l'envoyer en Uruguay. Leur objectif était de montrer l'attrait du Japon au-delà des grandes villes comme Tokyo, en utilisant le temps d'étude intégré pour ce projet. En outre, ils ont écrit une lettre sincère à la classe, que nous avons également envoyée.

Voici le contenu de cette lettre des élèves :



Bonjour, comment allez-vous ? Nous allons bien. Merci pour votre belle lettre.
Nous avons également 11 ou 12 ans et nous suivrons trois années de collège à partir de l'année prochaine.
Le COVID-19 est toujours en expansion au Japon, mais pour l'instant, nous pouvons aller à l'école cinq jours par semaine. Nous apprécions le temps que nous passons ensemble en classe. Pour éviter les infections, nous nous lavons les mains et nous nous désinfectons tous les jours.
C'est l'automne. Au Japon, nous l'appelons la « saison de l'appétit », parce qu'il y a beaucoup de nourriture délicieuse.
Existe-t-il des aliments saisonniers particuliers en Uruguay et avez-vous déjà goûté à la cuisine japonaise ? Nous recommandons les sushis frais. Le thé vert et le matcha sont également célèbres au Japon. Vous trouverez ci-joint quelques photos.
Pendant l'hiver japonais, on peut entendre les gens crier « Ishiyakiimo~ » (patates douces grillées à la pierre), en les vendant dans des camions. Quelles sont les traditions d'automne et d'hiver en Uruguay ?
Au Japon, la veille du Nouvel An, nous regardons divers programmes télévisés et mangeons des nouilles soba. Le jour du Nouvel An, nous mangeons des osechi (nourriture traditionnelle du Nouvel An) et nous faisons voler des cerfs-volants. Que font les Uruguayens le jour du Nouvel An ?
Chez les jeunes Japonais, le thé à bulles et les groupes d'idoles sont populaires. Quelle est la tendance chez les jeunes Uruguayens ?
Le Japon est également victime de tsunamis. Lorsqu'il y a des tremblements de terre et d'autres catastrophes, des tsunamis peuvent se produire, ce qui est effrayant.
Nous espérons vous rencontrer un jour. Venez visiter le Japon.
Prenez soin de vous et restez en bonne santé.

Réflexions sur l'expérience

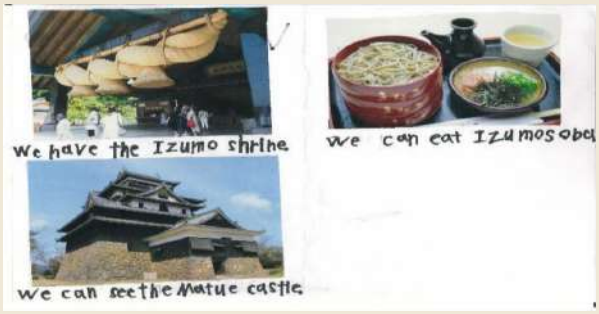
La valeur de la correspondance interscolaire réside dans la façon dont un monde extraordinaire entre soudainement dans la vie quotidienne des élèves. Elle leur fait prendre conscience que l'école, qui se présente souvent comme un espace fermé, peut être en contact avec le monde extérieur.

Les échanges interscolaires entre les membres de la FIMEM sont particulièrement rassurants par rapport à d'autres expériences que j'ai vécues, car il y a un sentiment de familiarité et de confiance qui découle de valeurs partagées.

Cependant, l'un des défis est que les systèmes scolaires diffèrent d'un pays à l'autre en raison de leurs calendriers éducatifs, ce qui entraîne de longues pauses pendant lesquelles la communication est difficile.

Avec seulement deux échanges, les étudiants peuvent en venir à considérer l'Uruguay comme un pays familier, mais pas encore comme un endroit où ils ont des liens personnels, comme un ami concret dont on connait le nom.

Six mois, c'est trop court pour développer ce niveau de connexion.



Toutefois, grâce aux progrès de la communication numérique, les échanges en temps réel sont de plus en plus possibles. Cela pourrait conduire à des réseaux qui vont au-delà de deux écoles et nous permettre d'aborder les questions mondiales contemporaines à travers les régions et les nations.

Bien que la correspondance avec l'Uruguay soit terminée, cette première tentative de communication interscolaire a été une expérience précieuse qui m'a permis de prendre conscience de son importance et des possibilités d'expansion future.



MON EXPERIENCE DE TRAVAIL DANS LA CORRESPONDANCE SCOLAIRE

Gisèle Thérèse EFOUBA,
AECEMO
Cameroun

Étant membre de l'Association des Enseignants Camerounais pour l'école Moderne (AECEMO), j'ai voulu expérimenter la correspondance scolaire qui est un outil puissant pour l'apprentissage, l'expression libre et la communication. Elle permet d'établir un lien entre élèves, classes, et enseignants pour des échanges divers et faciliter la coopération.

Lors de mes multiples voyages, j'ai émis le vœu de travailler dans la correspondance scolaire avec une école primaire du Sénégal, ce qui a été approuvé par M. Papa Meissa, Président de l'Association Sénégalaise (ASEM) et m'a mise en contact avec M. Oumar Seck de l'Ecole Célestin Freinet de Dagana au Sénégal.

Le projet de correspondre a donc été présenté à la maîtresse Marianne Yvette Essinga Olinga et à ses élèves du CE2 de l'École Primaire Publique d'Application Groupe II (EEPA II) de Nanga -Eboko au Cameroun et ils l'adoptèrent et furent très émus de savoir qu'ils allaient avoir des nouvelles des élèves d'un autre pays.

Le travail proprement dit a débuté par une lettre que nous avions envoyée aux élèves Sénégalais, dans laquelle nous avons présenté notre école, notre localité, ainsi que nous-mêmes. La fréquence des communications dépendait de la réception des lettres et les sujets étaient variés ; à la fin de chaque lettre les élèves posaient une série des questions.

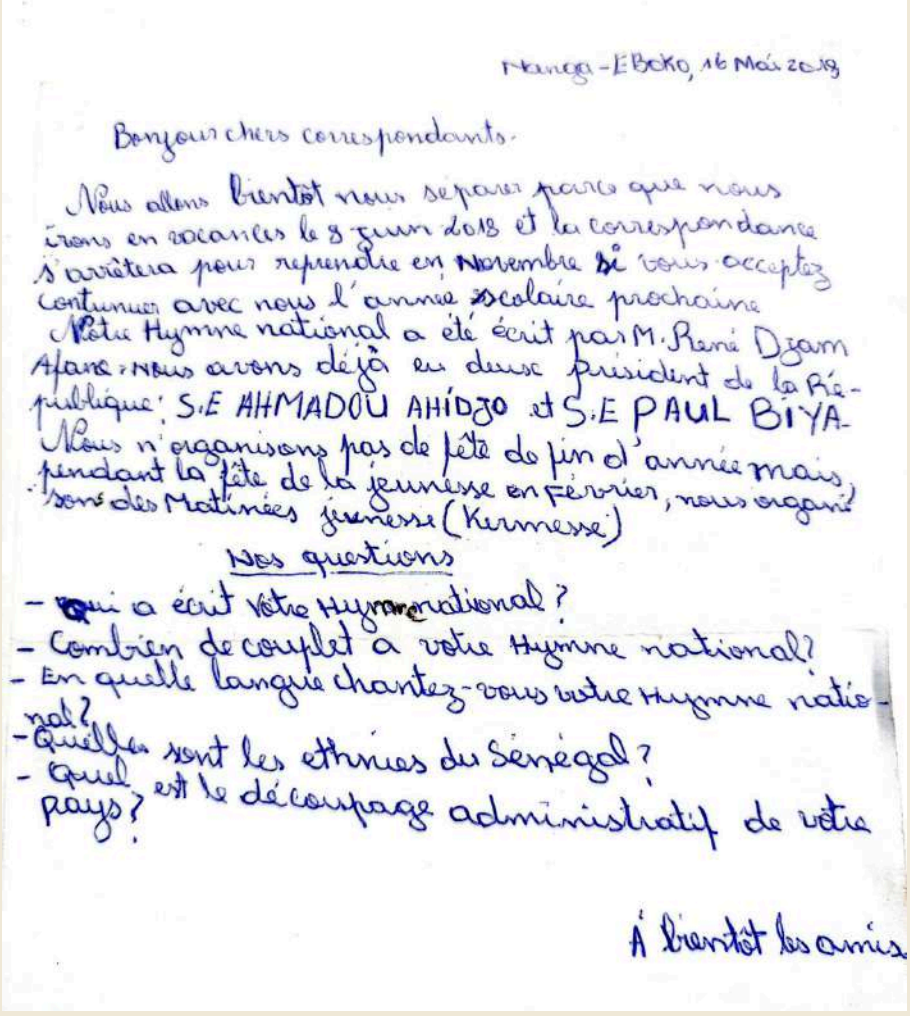
Pour rédiger les lettres, les groupes se formaient pour relever chacun les idées qu'on mettra sur la lettre collective définitive. A la fin, le leader de chaque groupe lisait leurs idées, qui étaient par la suite mentionnées au tableau et, ensemble la lettre finale était rédigée en corrigeant en même temps les fautes, ce qui nous permettait de réviser différentes règles de grammaire, puis, saisie (lentement) par les élèves. L'école n'ayant pas une adresse mail au début, les correspondances me parvenaient et j'allais les faire lire par les élèves en classe.

L'arrivée de chaque lettre était un moment de joie dans la classe. Nous avons entretenu cette correspondance de 2017 à 2018. Les élèves, suite à cet exercice ont eu à découvrir beaucoup des choses de leurs pairs Sénégalais.

Ce fut une très belle expérience pour moi-même, les élèves ainsi que pour l'enseignante. Les élèves ont reçu des recommandations pour rédiger des lettres et ont compris l'importance de la correspondance et les avantages qu'elle offre.

N'étant plus dans cette localité l'année d'après, la correspondance s'est arrêtée. Mais, j'ai la ferme résolution de reprendre cette belle activité l'année scolaire prochaine car j'ai déjà repéré une école dans ma ville qui est bien équipée et qui voudra se prêter à cet exercice.

Tels furent mes premiers pas dans la correspondance scolaire.



Nkongsamba-Ebobo, 16 Mai 2018

Bonjour chers correspondants.

Nous allons bientôt nous séparer parce que nous irons en vacances le 8 juin 2018 et la correspondance s'arrêtera pour reprendre en Novembre Si vous acceptez continuer avec nous l'année scolaire prochaine
Notre Hymne national a été écrit par M. René Djam Afana; nous avons déjà eu deux président de la République: S.E AHMADOU AHIDJO et S.E PAUL BIYA.
Nous n'organisons pas de fête de fin d'année mais pendant la fête de la jeunesse en février, nous organisons des Matinées jeunesse (Kermesse)

Nos questions

- Qui a écrit votre Hymne national?
- Combien de couplet a votre Hymne national?
- En quelle langue chantez-vous votre Hymne national?
- Quelles sont les ethnies du Sénégal?
- Quel est le découpage administratif de votre pays?

A bientôt les amis

ÉDUCATION ET ÉCOLE DANS LE PROJET POLITIQUE DE LA DROITE

L'exemple italien

Anna D'Auria
MCE
Italie

L'éducation et l'école constituent des espaces privilégiés dans la lutte pour l'imposition d'un certain sens commun au sein de la société.

Antonio Gramsci a analysé avec acuité la manière dont la politique vise à consolider les rapports de force en s'assurant la direction intellectuelle et morale du pays. Ce processus passe notamment par la formation du « peuple scolaire » (enseignants, chefs d'établissement, élèves et parents) à une vision du monde, de l'homme et de la femme, de la société, conforme à l'idéologie dominante. Dans cette perspective, l'activisme intense du gouvernement de droite en Italie dans le domaine des politiques scolaires s'insrit dans une tentative de construction d'une hégémonie éthico-politico-culturelle sur le système éducatif. Il ne s'agit pas d'un phénomène inédit : l'histoire offre des précédents significatifs, à commencer par les deux décennies de fascisme, qui comptent parmi les périodes les plus interventionnistes en matière de réforme scolaire depuis l'unification italienne.

Ce précédent historique éclaire les nombreuses interventions législatives régressives et violentes du gouvernement italien de droite, faites depuis octobre 2022, au début de la 19ème législature. Réformes qui interviennent chirurgicalement sur la structure déjà extrêmement fragile du système scolaire italien d'inspiration démocratique.

La droite au pouvoir a immédiatement et clairement précisé les mots d'ordre de son programme politique d'assujettissement de l'éducation et de l'école à son idéologie: méritocratie, autorité, légalité-humiliation, nationalisme.

L'école méritocratique et sélective

À peine trois ans après l'introduction d'une réforme de l'évaluation dans l'enseignement primaire, laquelle avait remplacé la note chiffrée synthétique (basée uniquement sur les résultats) par une évaluation formative centrée sur le processus d'apprentissage, le ministère de l'Éducation a opéré un revirement en réinstaurant une évaluation standardisée et sélective des élèves.

Dans un pays où environ 17% des élèves en décrochage scolaire provient des milieux les plus défavorisés, cette orientation renforce mécaniquement les inégalités éducatives. La toile de fond est l'idéologie du mérite qui postule une égalité formelle d'accès à l'éducation, comme au marché et à la propriété, tout en ignorant les profondes disparités de départ. Il s'agit d'un récit qui sert à justifier les inégalités. Comme le soulignait Don Lorenzo Milani, une telle conception revient à faire des parts égales entre des inégaux, perpétuant ainsi une injustice structurelle sous couvert de l'égalité de chances.

Orientation précoce et subordination de l'école aux logiques du marché

Le gouvernement italien a réformé le système d'orientation scolaire dans le seul objectif de subordonner l'école aux impératifs du marché du travail.

Sous l'égide du ministre de l'Éducation et du Mérite, l'école est sommée de répondre aux besoins immédiats de l'économie, au détriment de sa mission formatrice et critique. Ainsi, les élèves sont désormais encouragés, dès l'âge de 13 ans, à choisir leur filière de l'enseignement secondaire sur la base des débouchés professionnels disponibles, et non en fonction de leurs aspirations, de leur potentiel ou de leur développement personnel.

Cette orientation utilitariste de l'école s'incarne dans plusieurs mesures emblématiques : l'instauration de 30 heures obligatoires d'orientation scolaire, encadrées par un tuteur et une plateforme numérique ; la création du « lycée du Made in Italy », en prévoyant l'entrée dans monde de l'entreprise dans le projet de formation scolaire ; et l'expérimentation d'un raccourcissement du parcours de l'énseignement professionnel, réduit de cinq à quatre années.

L'ensemble de ces mesures témoigne d'une volonté de restructurer l'école en fonction de la division sociale du travail. Cette logique de tri social par l'école, opérée dès le plus jeune âge, rompt radicalement avec le projet d'une école républicaine. L'orientation précoce des sujets, la réduction du temps scolaire, insistent sur la fonction de reproduction sociale de l'école dans un système où sont envisagés des parcours plus longs et plus qualifiés pour former les classes dirigeantes, et des parcours plus courts pour produire de la main d'œuvre.

Cette logique du tri social contredit l'idéal d'un espace éducatif où chaque élève, indépendamment de son origine sociale, puisse accéder à une formation émancipatrice, porteuse de valeurs démocratiques, et orientée à l'acquisition des compétences nécessaires à l'exercice d'une citoyenneté pleine et entière.

Autoritarisme scolaire et logique de la tolérance zéro

Sous couvert de restaurer l'autorité de l'enseignant et de réaffirmer la centralité de l'institution scolaire, le gouvernement italien a entrepris une réforme profonde de l'évaluation du comportement des élèves, dans un esprit résolument répressif.

Cette réforme se traduit par un durcissement des sanctions, une bureaucratisation accrue des procédures disciplinaires et l'établissement d'un lien direct entre le comportement et les résultats scolaires : ainsi, un élève pouvant obtenir d'excellent résultats scolaires pourra néanmoins être ajourné s'il fait preuve d'indiscipline.

Cette nouvelle approche consacre le passage d'un paradigme disciplinaire éducatif, fondé sur l'appréciation contextuelle des situations par les enseignants, à un modèle normatif fondé sur la légalité procédurale et le principe de la tolérance zéro. L'objectif n'est plus l'éducation à la coexistence et à la citoyenneté, mais l'instauration d'un climat de contrôle: punir pour conformer.

Cette réforme néglige le rôle fondamental de l'école dans le développement des compétences sociales, de la coopération, de la solidarité et du respect mutuel, et dans la recherche du bien collectif.

Nationalisme et dérive identitaire

Le ministère de l'Éducation a récemment modifié les orientations en matière d'éducation civique et entrepris une révision des programmes nationaux. Ces changements s'inscrivent dans une volonté politique explicite de restreindre la liberté pédagogique et l'autonomie institutionnelle des établissements scolaires, en prescrivant à la fois des méthodes d'enseignement et des contenus curriculaires pour faire de l'école un instrument de transmission d'une identité italienne figée, centrée sur la glorification de l'histoire nationale et la primauté de l'Occident dans l'histoire mondiale.

Cette vision s'accompagne d'une conception individualiste de la citoyenneté, valorisant un sujet entrepreneur de lui-même, capable de protéger et d'accroître son patrimoine personnel.

Alors que l'urgence éducative contemporaine exige un apprentissage actif de la coopération, de la solidarité, de la reconnaissance mutuelle entre les individus, peuples et cultures, l'idéologie dominante actuelle impose une logique assimilationniste fondée sur le repli identitaire, le nationalisme ethno-culturel, et le mot d'ordre « les Italiens d'abord ».

Face à cette instrumentalisation idéologique de l'école, les enseignants engagés dans le mouvement de la Pédagogie Populaire en Italie opposent une résistance active. Leur combat s'articule autour d'un double engagement: d'une part, contester fermement les politiques de droite qui cherchent à restreindre les finalités critiques, inclusives et démocratiques de l'institution scolaire ; d'autre part, maintenir vivantes, dans les conditions actuelles, les pratiques didactiques coopératives et émancipatrices issues de la tradition de la Pédagogie Populaire et visant à développer la pensée critique et l'émancipation collective.

Dans un contexte où l'école est menacée d'être réduite à un outil d'endoctrinement idéologique, l'action politique des enseignants dans la société et leurs pratiques pédagogiques démocratiques sont les leviers essentiels d'une contre-offensive culturelle pour empêcher que le modèle autoritaire et identitaire promu par l'actuelle majorité ne s'impose comme paradigme éducatif dominant. Elle engage une lutte contre-hégémonique pour défendre l'école démocratique contre toute résurgence, fût-elle subtile, d'une logique autoritaire, voire néo-fasciste.

DÉCLARATION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FIMEM

RIDEF - Oaxaca, 2024

La Paix pour la Palestine

Nous, mouvements regroupés au sein de la FIMEM, exprimons notre indignation et notre grande préoccupation face à la violation du droit fondamental à la vie et des autres droits humains des enfants, des adolescents et de leurs familles dans la bande de Gaza et en Cisjordanie par le gouvernement israélien.

Nous appelons à la paix et à la justice !

Nous demandons aux organisations humanitaires, à la société civile et aux instances politiques internationales d'agir en tant que facilitateurs du dialogue et de la médiation pour mettre fin au conflit de manière pacifique.

RIDEF Oaxaca, Août 2024.





LA VOIX DES ENFANTS

CDMX - Paidós

02/06/25

Bonjour, je m'appelle Emilia et je viens du Mexique. J'ai 12 ans.
Je veux vous dire que ce qui se passe en Palestine est très laid, terrible et inhumain et que c'est inacceptable.

Je croise les doigts et je prie l'univers pour que la guerre s'arrête maintenant !

C'est très triste ce qui se passe en Palestine, mais je veux vous dire que vous n'êtes pas seuls et que je vous soutiens. Je sais que je ne peux pas faire grand-chose, mais j'espère que tu seras un peu heureuse qu'une fille de l'autre côté du monde te soutienne.

Vive la Palestine, la Palestine libre !



École Paidós, Mexico.

LISTE DES COMMISSIONS

POUR LE TRAVAIL COOPÉRATIF

Nº 1 - Communication

Nº 2 - Site web

Nº 3 - Traductions

Nº 4 - Finances

Nº 5 - Mise à jour de la Charte de l'école moderne

Nº 6 - Soutien permanent à l'organisation des RIDEF

Nº 7 - Relations extérieures

Nº 8 - Visas et solidarité

Nº 9 - Droits de l'enfant et de l'adolescent

Nº 10 - Pédagogies émancipatrices latino-américaines - groupe d'étude

Nº 11 - Politiques éducatives

Nº 12 - Droits et égalité des sexes

Nº 13 - Protection de l'environnement

Nº 14 - Éducation à la paix

Nº 15 - Convergences



PARTICIPEZ !

ENVOYER UN COURRIEL
À : cafimem@gmail.com

AVIS

Gniewino



RIDEF 2026

LIEU : Gniewino, Pologne

- Pré-RIDEF : 28 - 30 juillet 2026
- RIDEF : 31 juillet - 9 août 2026
- Post-RIDEF : 10 - 12 août 2026

Thème : « Liberté, solidarité, démocratie »

Des mises à jour seront disponibles sur :

https://ridef-fimem.com/

AVIS

La Commission 1 a le plaisir de vous informer qu'elle a officiellement deux coordinatrices : Gwenaëlle et Ixchel, toutes deux enthousiastes et désireuses de travailler avec les autres membres de la commission : Léonard, Remi, Michel, Ana, Karim et Gabi (représentant-e-s du CA-FIMEM), afin que cette commission ait un impact positif sur notre travail de coopération en tant que FIMEM.

Nous avons de temps en temps utilisé l'outil Deepl pour permettre de partager ces articles écrits dans de multiples langues. Il se peut donc que parfois le résultat puisse être perfectible. Nous espérons que les auteur-trice-s et lecteur-trice-s nous pardonneront! Nous espérons également que vos compétences linguistiques viendront bientôt renforcer la vaillante équipe assurant les traductions!
Nous remercions vivement Isolda, Pilar et Marie!

De plus, nous vous invitons dès à présent à nous aider à préparer la prochaine Multilettre (parution en Novembre!!) en proposant des articles, partageant des activités, des pratiques pédagogiques effectuées, en proposant des réflexions en cours dans vos mouvements, vos groupes locaux, vos commissions de travail et autres secteurs de recherche!

Prochain thème de la Multilettre

ÉDUCATION À LA PAIX EN TEMPS DE GUERRE

Nous espérons vos nombreuses contributions pour le mois de septembre 2025 !
Envoyez tout à l'adresse multilettre@ridef-fimem.com